

chasserent honteusement le 10. Mars 1710. par le gain de la Bataille d'Helsingbourg, dont nous donnâmes le détail dans le Tome XII. de cet ouvrage. Tout ce que les Danois ont pû faire le reste de l'année, ça été de tâcher de rétablir leur Armée sans pourtant oser entreprendre une seconde descente: le secours Moscovite que Sa M. Dannoise attendoit dès le mois d'Août lui a manqué, de même que les tentatives qu'Elle a fait faire en Hollande pour y emprunter de l'argent. Ce Prince commence à bonne heure à chercher des secours étrangers, pour soutenir le fardeau d'une guerre injuste qu'il a commencé de guayeté de cœur: si les forces de Dannemarck sont épuisées dès la première Campagne, quoi qu'il ait attaqué son voisin dans le tems qu'il le sçavoit accablé d'ennemis & d'infortunes, son Royaume dénué de troupes, d'argent, de munitions, & pour surcroît de disgrâces, le Roi de Suede éloigné de plus de quatre cens lieuës de ses Etats, réfugié chez les Infideles: si nonobstant tout cela, dis-je, Sa Majesté Dannoise, craint d'échouer dans son entreprise, sans l'aide des secours étrangers, *qu'alloit-il faire dans cette Galere?* mais de quelle maniere que cette guerre puisse tourner, il est certain qu'elle ne fera jamais glorieuse au Roi de Dannemarck.

*Rien n'est plus lâche & plus honteux,  
Que d'insulter aux malheureux.*